



Rémy Brazet

par Christian Rol

fait tapisserie

Photos : Nicolas Schiffmacher

Rémy **Brazet** n'est pas marchand de tapis mais tapissier. Celui de Marie-Antoinette parmi tant de clients qui s'en remettent à l'élégance, au génie et à l'humour de cet homme de l'art.

Comme tous les ateliers d'art, celui de Remy Brazet est relogé au fond d'une cour, là même où la France des diplômés abscons, des jobs inutiles et de la Fonction Publique maintient son patrimoine. Une note bien sombre pour un garçon lumineux qui a succédé à sa grand-mère et son père, décorateurs et restaurateurs à la réputation mondiale. « Mon père a

acquis sa notoriété à partir de 1964 avec la restauration de châteaux comme Fontainebleau ou Malmaison. Et en 1968, avec le bicentenaire de la naissance de Napoléon et les travaux qui nous ont été commandés (notamment la salle du trône) sa réputation a largement dépassé les frontières et le strict cadre du patrimoine de l'État. De plus en plus de musées ont ensuite fait appel à lui. » Cette image prestigieuse colle à la

peau de cette famille où, pourtant, on ne néglige pas les commandes plus modestes de particuliers pas nécessairement argentés. Amoureux de Fontainebleau – « l'histoire de France est réunie dans une pièce » – cet ancien élève de l'École du Louvre n'oublie pas que Versailles doit à ses dix collaborateurs la réfection de la chambre de Marie-Antoinette. À partir de 1996, le prestigieux musée Paul Getty fit appel à la maison Brazet, ouvrant à celle-ci de nouvelles opportunités. Et notre amoureux de la France de conspuer aimablement un antiaméricanisme trop systématique qui occulte le fait que les riches américains peuvent être de merveilleux mécènes et des esthètes attentionnés du patrimoine français.

« De plus en plus d'Américains font appel aux artisans. De plus, ils suivent les conseils. Par exemple, un particulier américain nous a commandé le tissage de deux fauteuils qui venaient de la chambre de Louis XVI à Versailles. Il nous a fait travailler pendant un an et demi alors que les Français qui ont les moyens préfèrent partir aux Maldives en famille plutôt que de conserver un joli fauteuil. » Sans parler de mésaventures savoureuses avec tel milliardaire chinois qui confond brocante et Quai Voltaire... Dans l'atelier, le tissage mécanique a succédé au tissage à bras qui ne sert qu'aux commandes exceptionnelles ; les rideaux sont confectionnés à la

main et la garniture des fauteuils est encore au crin de cheval piqué à la main. « Nous sommes dans la tradition mais nous ne snobons pas le contemporain pour lequel les décorateurs font appel à nous. Et nous ne sommes pas uniquement les artisans des Rois et des Reines quand des particuliers peuvent nous passer commande pour moins de mille Euros. » Ex-Président des Grands Ateliers de France, Rémy Brazet a au cœur la pérennité des artisans d'exception, tous maillons de cette chaîne qui relie l'histoire au génie des peuples. ■

Brazet et Compagnie,
22, rue des Belles Feuilles (XVI^e)
Tél. : 01 47 27 20 89 - M^o Trocadéro

